

Depuis la nuit des temps.

Des mois étaient passés depuis que l'enfant avait découvert ce lieu et rencontré IVAN. Comme chaque soir il s'était blotti sous la partie principale de l'ordinateur qui réchauffait l'air autour d'elle. Cette position lui rappelait les nuits passées dans les cavités des arbres cherchant un repos serein.

Combien de temps s'était écoulé depuis qu'il avait quitté le groupe ? Il ne le savait pas exactement. IVAN lui avait appris le décompte des jours, des semaines et des mois, mais il ne pouvait pas revenir en arrière, il savait seulement qu'il était parti pendant la saison chaude et que la période des neiges était à présent passée. D'après l'ordinateur cela signifiait que la Terre avait quasiment réalisé une demi-révolution autour de l'astre Soleil. Mais toutes ces notions, son cerveau peinait à les intégrer.

Il avait passé des journées entières à écouter l'intelligence artificielle qu'était son nouveau compagnon lui raconter l'histoire de l'humanité. L'enfant n'était jamais rassasié. Il ne suspendait son flux de questions que pour aller chercher sa nourriture et IVAN ne se lassait jamais de répondre, comme si, lui aussi, après plus de deux siècles d'attente, appréciait particulièrement de pouvoir, enfin, transmettre l'étendue de ses connaissances.

Il en savait tant cet être quasi divin. L'enfant peinait toujours à croire que les Anciens, ses ancêtres, eussent été capables de mettre au point une telle machine. Et plus il levait les mystères et plus l'enfant était convaincu que tout le savoir du Vieux, toutes les fables qu'il contait au groupe réuni autour de lui, parfois terrorisé et parfois émerveillé, n'étaient que pure folie.

Il se nommait Wul mais, entre eux, ils l'appelaient le Vieux, comme s'il avait toujours été là, tel qu'il était, depuis la nuit des temps. Et lorsqu'était né cet enfant à la peau claire comme la neige il y avait vu un signe divin. Aussi loin que pouvait se remémorer l'enfant, il demeurait enfermé ans une sorte de cave sous terre. De la vie extérieure ne lui parvenaient que les sons qui traversaient avec la lumière l'ouverture juste au-dessus de lui. Il arrivait parfois qu'une odeur vienne stimuler ses narines mais rien de plus.

Le Vieux était le seul à lui rendre visite. Il lui expliquait qu'il était un présent des Dieux qui demeuraient sur la grande montagne, là où le Soleil renaissait chaque jour et où le monde se terminait. Il n'était autorisé à quitter sa prison que pour les fêtes ou lorsqu'un miracle, presque toujours du fait de Wul, était célébré. Et même ces occasions avaient leurs règles. Personne n'avait le droit de lui parler, et la volonté du Vieux était toujours respectée. L'enfant était trop

précieux, mais il le lui assurait, lorsqu'il serait en âge, il lui enverrait les plus belles femmes pour lui faire découvrir les plaisirs suprêmes.

Ainsi, lorsqu'il fut assez âgé, un soir de fête, l'enfant avait réussi à s'enfuir. Il s'était mis en tête d'atteindre le sommet de la montagne pour y retrouver ses ancêtres divins. Il franchit de nombreux monts mais ne trouva aucun dieu. Puis il découvrit cette ville. Qui d'autre que des êtres supérieurs auraient pu réaliser une telle œuvre ? En voyant cette aire semblable à certaines plaines qu'il avait franchies, l'enfant se crut arrivé en pays divin. Il ne trouva jamais personne. Il était évident que la vie telle qu'un tel lieu aurait pu l'accueillir avait abandonné cette suite de bâtiments effondrés depuis un temps qu'il ne pouvait même pas imaginer. La ville, conquise par la vie sauvage, se laissait soumettre chaque jour un peu plus.

IVAN lui avait parlé des gens qui vécurent ici dans les siècles passés, il lui avait expliqué ce qu'étaient ces symboles qui apparaissaient en certains lieux. L'écriture, marquer pour toujours une parole, dans le groupe personne n'y aurait même pensé. L'enfant se sentit alors l'égal du Vieux et de ses bijoux fait d'os. Il rêvait souvent de lui, et lorsqu'il apparaissait avec ses incantations, il ne baissait pas les yeux et il lui montrait ses écritures. Toutes ces années passées à trembler devant lui s'étaient effacées comme balayées par le fleuve en crue. La nuit dernière, pour la première fois, il l'avait même tué.

L'enfant comprenait que celui qui possédait le savoir était puissant. Alors un jour il demanda à IVAN de lui apprendre tout ce qui était possible, il ne voulait rien laisser pour que personne ne le surpasse jamais. La voix métallique de l'ordinateur lui répondit qu'il n'existait personne dans le monde connu qui sache tout.

-Même pas toi ?

-Même pas moi. J'ai en mémoire toutes les connaissances des hommes avant que la civilisation ne s'effondre mais il en restait tant à découvrir.

-Tu as dit le monde connu ? Cela veut dire qu'il existerait d'autres mondes ?

-Oui, nous ne savons pas encore quelle est notre place dans l'univers et nous ne le saurons probablement jamais.

C'est alors qu'IVAN lui conta le rêve des Anciens, cette obsession de vouloir savoir si d'autres civilisations peuplaient l'immensité sombre et froide de l'univers. Tant de fois ils avaient cru trouver le moyen d'obtenir une réponse, ils avaient toujours échoué.

Ils n'avaient plus qu'à envoyer des explorateurs, des gens prêts à tout laisser derrière eux, jusqu'à leur monde, sans même espérer y retourner, comme dans les temps anciens, il y a des

milliers d'années, les peuples de l'océan Pacifique à la recherche de nouvelles terres dans l'immensité bleue. Depuis l'apparition de la race jusqu'à cet enfant, cette volonté de toujours vouloir aller un peu plus loin avait fait de l'Homme ce qu'il était, pour le meilleur mais aussi pour le pire.

IVAN dit à l'enfant de quelle manière ils avaient construit ces villes de l'espace dans les airs, le temps que cela avait demandé, les créateurs ne les verraient jamais fin prêtes, comme les architectes de ces cathédrales médiévales.

D'abord émerveillé par ces récits, l'enfant finit par les ranger dans un coin de sa mémoire, ils ne ressurgissaient que lorsque, regardant le ciel de nuit, il se demandait si, autour de l'une de ces étoiles, une colonie humaine prospérait.

Un jour IVAN annonça une transmission :

-La Terre, ici la mission ENKIDU 146 vers Trappist 1b. Sommes en approche de la planète qui présente des signes de civilisation avancée...